Mise en ligne: 6 juillet 2016.

Dernière modification : 5 septembre 2023.

www.entreprises-coloniales.fr

LES ARCHITECTES QUI ONT CONSTRUIT CASABLANCA

(Édouard SARRAT, *Le Maroc en 1938*, Édition de l'Afrique du Nord illustrée, 292 pages, Casablanca, 1938) www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Sarrat-Maroc_1938.pdf

[86] Fondées en principe à côté de la ville indigène qu'elles ne pénètrent pas, les villes européennes pourraient servir, comme on l'a dit avec raison, de rendez-vous aux édiles en quête de recherches et ce documentation. Le maréchal Lyautey (on ne s'étonnera pas de trouver tout de suite son nom dès qu'on écrit sur l'urbanisme marocain) voyait grand, il était ami des belles constructions. Dans un pays dont il prévoyait la prodigieuse transformation, et où l'indigène est curieux d'observer ce que nous lui apportons et fait volontiers la balance, il fallait, par la façade même de l'œuvre française, imposer le respect et l'admiration de notre civilisation. Il avait confié à Henri Prost, Grand Prix de Rome et lauréat du Concours international d'urbanisme d'Anvers en 1913, le soin de réaliser son idée en établissant les projets d'extension des villes.

En 1924, craignant de voir des maisons de faubourgs envahir, sans plan ni mesure, l'emplacement qui serait la ville future, il décida de soumettre l'urbanisme marocain de façon plus étroite encore à notre législation : le Service des Beaux-Arts et des Monuments historiques eut la mission d'exercer une surveillance sur l'esthétique ellemême de la construction.

Ainsi été soumis au visa préalable du Service des Beaux-Arts toute autorisation de bâtir, portant sur des constructions à édifier le long des voies, ou places publiques dont il paraît nécessaire, dit expressément le texte du dahir, d'assurer l'unité d'ordonnance architecturale

Dans ce contrôle souple et intelligent réside une part de l'aspect harmonieux que présentent les villes modernes du Maroc. Voilà pourquoi elles font figure déjà, au lendemain de leur naissance, de grandes villes et de capitales. Point n'est besoin de recourir à la comparaison américaine, et de parler de nouvelles villes-champignons qui seraient nées dans un Far West africain. Les villes marocaines sont françaises et ont porté outre-mer l'esprit de la France, les nuances de son individualisme, ainsi que sa volonté de soumission aux règles de la hiérarchie. Il est certain, par exemple, que l'architecture nouvelle caractérisée par une sorte de retour à l'Antique, par la nudité des plans et la disposition des volumes convient mieux au Maroc qu'au ciel de Paris et des autres capitales européennes, L'admirable symphonie de blanc et de bleu qu'offrent nos villes marocaines n'est troublée par la vue d'aucun détail saugrenu, d'aucunes fioritures intempestive. On a résolument abandonné le style pseudo-marocain qui marqua les premières constructions effectuées par les Européens au Maroc.

Mais si la réussite est aussi éclatante, aussi pure, c'est qu'elle est le résultat d'une collaboration étroite, sous les auspices du Service des Beaux-Arts, entre les plus artistes architectes et les plus consciencieux entrepreneurs. Les uns et les autres, en bons pionniers de l'œuvre civilisatrice ou Maroc, ont eu à cœur d'aboutir à des réalisations harmonieuses et durables.

On a compté à Casablanca plus de 100 architectes et 200 entrepreneurs.

Il nous paraît inutile de donner une liste de leurs noms.

Il nous a paru, au contraire, utile de signaler les principaux immeubles ou bâtiments réalisés par quelques-uns d'entre eux, considérés comme une élite dans leur profession.

M. Brion architecte D.P.L.G.

Associé d'abord avec M. Cadet, M. Brion dirige seul un cabinet qui s'impose par la conception artistique des plans.

En collaboration avec M. Cadet, les ouvrages suivants ont été construits :

Parmi les immeubles administratifs, nous citons les édifices suivants : la Pharmacie centrale (3.000.000 fr.), les bâtiments de la Banque d'État à Rabat, à Casablanca, à Marrakech, à Mazagan, à Oudjda : ces édifices ont coûté ensemble une somme respectable de millions.

Parmi les immeubles de rapport, nous signalons l'immeuble de la S. M. D. construit en 1919-20 (4 à 5.000.000 fr.) ; l'immeuble du Grand Bon Marché, boulevard de la Gare, en 1930 (5.000.000 fr.) ; l'immeuble de la Société marocaine métallurgique, etc. etc.

M. Brion a construit, en 1937, le magnifique immeuble Bendahan et le nouveau bâtiment de la Banque d'État à Casablanca.



M. Bousquet, architecte D.P.L.G.

Parmi les constructions dues à. M. Bousquet, nous signalons : Le marché municipal de Casablanca ; La Bourse du commerce de Casablanca ; La clinique du Docteur Spéder, rue d'Alger à Casablanca ; Le nouvel immeuble de la Pouponnière, à Casablanca ; L'immeuble Martinet, boulevard de la Gare, à Casablanca ; Le grand immeuble des Établissements Auto-Hall, à Casablanca ; L'hôpital civil ; L'hôpital Militaire déjà construit ; L'Institut Pasteur ; L'hôpital indigène, etc. etc.

Edmond Gourdain, architecte D. P. L. G. Rue Bouskoura (immeuble Gourdain), Casablanca

M. Gourdain a dressé les plans et surveillé la construction :

En 1921, de l'immeuble situé 388, boulevard de Lorraine à Casablanca, immeuble appartenant à la Société agricole et construit avec la collaboration de l'Entreprise Coignet.



M. Edmond GOURDAIN

1922, de la Banque commerciale du Maroc, boulevard du 4e-Zouaves;

En 1926, d'un hôtel à Casablanca pour le compte de la Société des voyages et hôtels nord-africains :

En 1927, d'un agrandissement du Palais Jamaï, à Fez, pour la Société des voyages et hôtels nord-africains ;

En 1928, d'un Hôtel Transatlantique à Meknès, commandé encore par la Société des voyages et hôtels nord-africains ;

En 1929, du Crédit foncier d'Algérie-Tunisie, à Marrakech ;

En 1930 de l'immeuble de la Compagnie générale transatlantique, boulevard de la Gare, à Casablanca ;

En 1931, du Crédit foncier d'Algérie-Tunisie à Fez (V. N.);

De l'usine Gautier et ses agrandissements de la rue Lapérouse, à Casablanca ;

Enfin, en 1933, de l'immeuble de la Caisse des prêts immobiliers du Maroc (angle rues Blaise-Pascal et Rollin)

MM. L. & F. Pertuzio, architectes avenue d'Amade 3, rue Dumont-d'Urville Voici, parmi les principaux ouvrages construits sous la direction de MM. L. et F. Pertuzio, architectes, ceux qui doivent arrêter l'attention :

Palais de S. M. le Sultan du Maroc, constructions nouvelles (1.600.000 fr.)



M. L. PERTUZIO

```
Immeuble de Si El-Hadj Omar Tazi, av. d'Amade, en construction (25.000.000 fr.); Immeuble de Si El-Hadj Omar Tazi, boulev. de Paris (9.000.000 fr.); immeuble de M. J.-P. Battaglia, boul. de Lorraine (4.000.000 fr.); Immeuble de M. M. Pappalordo, rue Savorgnan-de-Brazza (2.000.000 fr.); Immeuble de M. S. Roig, rue Blaise-Pascal, 1.600.000 fr.); Immeuble de M. L. Blache, rue Galliéni (1.500.000 fr.); Immeuble de M. A. Di Francesco, rue Clemenceau (1.000.000 fr.); Immeuble de M. A. Viret, rue Galliéni (900.000 fr.); Immeuble de M. M. Pappalardo, rue Gay-Lussac (1.900.000 fr.); Immeuble de M. Guzzo, rue Lamoricière (800.000 fr.); Immeuble de MM. Abitan frères, rue Lacépède, en construction (700.000 fr.); Immeuble de M. G. Vinay, rue Mouret (600.000 fr.);
```



M. F. PERTUZIO

```
Immeuble de M. M. Salomon, boulevard de la Gare (600.000 fr.); Immeuble de la Société marseillaise de crédit, Marrakech (650.000 fr.); Immeuble de M. F. Daniel, rue Guynemer (600.000 fr.); Immeuble de M. A. Dorfschneider, rue Guynemer (500.000 fr.);
```

Immeuble de M. E. Amar, rue Capitaine-Oudjari (400.000 fr.); Ateliers du Palais du Mobilier, Z. Schulmann (400.000 fr.); Magasins du Palais du Mobilier, Z. Schulmann (300.000 fr.); Immeuble de M. Gardez, boulevard de la Gare (1.400.000 fr.);

M. A. Manassi Diplômé par le gouvernement italien École des Beaux-Arts de Milan 26, boulevard du 4^e-Zouaves, Casablanca

Voici la liste, fort incomplète d'ailleurs, des travaux que M. Manassi a effectués au Maroc. En 1922, ce furent, place Guynemer, l'immeuble de rapport Soto, 850.000 francs ;



M. A. MANASSI

```
Rue Chevandier-de-Valdrôme, celui de M. Senouf (750.000 fr.);
Et avenue Mers-Sultan, celui de M. Lemeur (850.000 fr.);
L'année suivante s'éleva la maison Caulier, rue de l'Horloge (1.250.000 fr.);
L'immeuble M. Lévy S., boulevard de la Liberté (930.000 fr.);
L'immeuble Quillery, rue Baudin;
En 1924, ce fut l'immeuble Ferrara, boulevard de Paris (2.000.000 de fr.)
[88] L'immeuble Bentata (960.000 fr.);
En 1925, hôtel particulier de M. Lumbroso (850.000 fr.);
L'immeuble Hazan, rue Mézerques (450.000 fr.);
En 1926, immeuble Hazan, rue Coli (750.000 fr.);
Immeuble de M. Mouyal, rue Roger (950.000 fr.);
En 1927, l'immeuble Lévy S., boulevard de la Gare (2.000.000 de fr.);
Immeuble Peraire, avenue du Général-Moinier (925.000 fr.);
Immeuble Noulelis, rue Coli (1.875.000 fr.);
En 1928, l'immeuble Ettedgui, boulevard de la Gare (1.800.000 fr.);
En 1929, l'immeuble Banon, boulevard de la Gare (2.250.000 fr.);
```

En 1930, l'immeuble du Consortium marocain, rue Védrines (940.000 fr.); Immeuble de M. Conti, boulevard de la Liberté (1.830.000 fr.); En 1931, ce furent les bâtiments Tazi, rue du Capitaine-Maréchal (4.240.000 fr.); Soto, rue Bouskoura (1.240.000 fr.);

Benaroch [Benarrosh?], rue Bouskoura (2.840.000 fr.);

Et Ugazio, boulevard de la Liberté (850.000 fr.).

Nous pourrions ajouter à cette liste encore une cinquantaine d'autres immeubles, villas et hôtels particuliers.



Immeuble Bennarosch [Benarrosh ?] (architecte : M. Manassi), place des Cinq Parties du Monde (1932). Appartements de 4 et 5 pièces, ascenseur, chauffage central, eau chaude, frigidaire, vidange d'ordure automatique.

M. Marius Boyer, architecte D. P. L. G., avenue d'Amade, Casablanca

Principaux travaux exécutés par M. Marius Boyer. Autrefois, parmi d'autres constructions :

Immeubles : de la « Vigie marocaine », bd. de la Gare, Casablanca ; de S. E. El Glaoui, Bd. de la Gare, Casablanca ; de M. Alexandre, rue Védrines, Casablanca ; du

Crédit du Maghreb, rue Colbert, Casablanca ; du Comptoir métallurgique, bd. de la Liberté, Casablanca ; du Comptoir des mines, rue Guynemer, Casablanca ; du comte d'Harcourt, rue de l'Aviation-française, Casablanca ; de M^{me} Bourlionne, rue Blaise-Pascal, Casablanca ; de M. A. Maré, rue Guynemer, Casablanca ; de la Cie du Maroc, boulevard de Strasbourg, Casablanca ; du Comptoir immobilier du Maroc, rue Blaise-Pascal, Casablanca ; de M. Benssimhon, rue Mézergues, Casablanca ; de la Mutuelle hypothécaire, rue Prom, Casablanca, etc.



M. Marius BOYER

Les villas de M. F. Bonan ¹, boulevard Moulay-Youssef, Casablanca; de M. Moses R. Asayag, à Aïn-Seba; de M. J.-R. Benazeraf, rue d'Alger, Casablanca; de de S. E. El Mokri, grand vizir de S. M. le sultan, à Anfa; de M. Haïm Cohen, boulevard Bonaparte, Casablanca; de M. G. Amic, à Anfa, Casablanca; de M. Canas, boulevard Moulay-Youssef, Casablanca; de M. Laurent, boulevard Moulay-Youssef, Casablanca; du docteur Pérard (clinique), boulevard Gouraud, Casablanca; de M. de Dianous, à Fédhala; de M. Péraire, à Fédhala, etc. etc.

Pour l'administration:

Le contrôle civil de Ben-Ahmed ; le contrôle civil de Boucheron, l'hôtel de ville de Fédhala ; l'hôtel de ville de Casablanca ; la recette municipale de Casablanca, etc. etc. Enfin, plus récemment :

La Régie des tabacs à Casablanca; la Régie des Tabacs à Safi; la Régie des Tabacs à Agadir; l'hôtel Marhaba à Safi; l'hôtel Marhaba à Taroudant; l'immeuble de l'Urbaine à Fez; l'orphelinat d'Aïn-Seba; la Maternelle à Casablanca; la Banque commerciale du Maroc à Casablanca; la Compagnie Paquet, place Nicolas-Paquet, Casablanca; l'hôtel Plaza, boulevard du 4e-Zouaves à Casablanca; l'immeuble Rivollet, rue de Foucauld, Casablanca; l'immeuble Asayag, avenue Poeymirau à Casablanca; l'immeuble des Studios, avenue d'Amade à Casablanca; l'immeuble Lévy Bendayan, boulevard de la

¹ Félix Bonan : directeur, puis administrateur-directeur du Comptoir français du Maroc. Voir encadré : www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Comptoir_français_Maroc.pdf

Liberté, Casablanca ; le cinéma « Vox », à Casablanca ; la station service Cima-Wallut, à Casablanca ; le Comptoir français du Maroc (Roches-Noires), Casablanca ; la Société marocaine des céréales (Roches-Noires), Casablanca ; la Société agricole et commerciale (Roches-Noires) , Casablanca, etc. etc.

La valeur d'ensemble des œuvres réalisées par M. Boyer est de l'ordre de cent cinquante millions de francs.



Immeuble Benassayag, avenue Poeymirau, à Casablanca (architecte M. Boyer)



[90] Immeuble de la Cie algérienne, Casablanca (architecte : M. Boyer).

M. Cormier, architecte École nationale de Beaux-Arts de Nice, rue de Tours

Voici quelques ouvrages, parmi tant d'autres, réalisés par M. Cormier : Immeuble boulevard Front de mer pour le commandant Ambroselli ;



M. CORMIER

Immeuble à six étages, caves et chais, à M. Brotons, à Kénitra (1.300.000 francs); Immeuble de M. Maré, rue Védrines;

Comme bâtiments à spectacles : les arènes de Casablanca, de 12.000 places, construites en quatre-vingt jours (600.000 fr.) ;

Immeuble de M. Augier, rue Galliéni (500.000 fr.), magasin « La Princière », de 300.000 francs ;

Immeubles et ateliers de Vulcanisation, rue Prom et rue Védrines, pour la Société Vulcan Auto (800.000 francs) :

Immeuble de M. Beaumier, rue de Marseille;

Immeuble de M. Schérer, rue de Marseille (850.000 fr.);

Immeuble de la « Presse marocaine », rue de l'Aviation-française (1.400.000 fr.);

Immeuble de M. Busset, boulevard de la Gare;

Immeuble de M. Faure, à Kénitra;

Immeuble de la Société immobilière, rue des Ouled-Ziane ; immeuble de M. Galaup, rue Blaise-Pascal (1.000.000 fr.) ;

Une centaine de villas dont quelques-unes fort importantes :

Celle de M. Busset, boulevard Pétain (450.000 fr.);

de M^{me} Grimaud, à Fédhala, avec son magnifique jardin d'une valeur de 600.000 francs.

Comme bâtiments à spectacles : les arènes de Casablanca, de 10.000 places, construites en quatre-vingt jours (600.000 fr.) ;

Le vélodrome de Casablanca, construit en cent jours.

Des bâtiments industriels : garage station service de Vulcan Auto, rue Védrines ;

Établissements Fargeon, rue Pillot (500.000 fr.);

Les anciens et les nouveaux ateliers de la « Presse » et du « Soir marocain », rue de l'Aviation-française ;

Minoterie algérienne, route de Médiouna (960.000 fr.);

Minoterie d'Aïn Chock (600.000 fr.) quartier indigène;

Infirmerie désinfection, pour la Société Poliet et Chausson, quartier européen, cité jardin, bureaux pour la même société d'une valeur de 5.000.000 de francs ; dépôt, bureaux, ateliers, magasins, villas et habitations pour le personnel de la SMCR, d'une valeur de plus de 2.000.000 de francs ;

À Ifrane, hôtel-restaurant brasserie patinoire pour M. Augier, de 1.000.000 de francs, etc., etc.

M. Balois, architecte, ancien élève de l'École des Beaux Arts de Paris, rue Chateaubriand, Casablanca

Voici quelques ouvrages dirigés par M. Balois, qui se signalent à l'attention de nos lecteurs :

À Rabat, cinq immeubles appartenant à M^{me} la duchesse de Guise et au comte d'Harcourt. Ces immeubles ont une valeur totale de plus de 9.000.000 de francs; l'immeuble de la SCAMA (Auto-Hall), route de Témara, a coûté 1.000.000 de francs.

À Rabat, l'immeuble Nogueras à coûté 1.200.000 francs ; L'immeuble de la Société albigeoise et toulousaine (1.600.000 fr.) ; [89]



M. BALOIS, architecte

À Rabat, encore, M. Balois a conçu les villas Ellefsen, Fabre, Castel, situées au quartier Leriche, et quatorze villas pour le groupe des villas des anciens combattants. À Fez, l'immeuble de la MAIA (Auto-Hall) a coûté 2.800.000 francs.

À Oujda, l'immeuble de. la Conservation Foncière, 1.500.000 fr. , l'Institution Jeanne-dArc (1.700.000 fr.).

À Casablanca, nous signalons :

Le groupe scolaire Jules-Ferry (2.000.000 de fr.);

Le groupe scolaire des Roches-Noires (2.500.000 francs);

Le groupe scolaire des Palmiers (3.000.000 de fr.).

L'immeuble Orain, rue du Marabout (1 million de francs);

L'immeuble Ouakline et Moynier, place de Verdun ;

L'immeuble Grégoire, rue Franchet-d'Espérey (1 million de francs);

La clinique du docteur Comte (1 million de francs), et une quantité de villas parmi lesquelles nous notons les villas de M. Rousset, de M. Donato, du docteur Thierry, etc. L'immeuble Mellul rue d'Alger (1.800.000 fr.); Villa Cauvin, à Anfa (400.000 fr.); L'École maternelle Jules-Ferry (400.000 fr.);



Immeuble Mellul, rue d'Alger. Architectes MM. Balois et Renaudin.



Immeuble de La Fraternelle, comprenant un groupe d'immeubles d'un même style.

M. Albert Greslin, membre de la Société des architectes modernes de Paris, 2, rond-point Lyautey, Casablanca

Collaborateur de M. Desmarets, architecte D.P.L.G., il a contribué à l'édification d'importantes constructions à Casablanca, parmi lesquelles celle des abattoirs municipaux qui, à cette époque, figuraient comme la plus importante construction de Casablanca.

M. Albert Greslin a conçu les plans d'un certain nombre d'immeubles situés à Casablanca même et parmi lesquels il est bon de citer celui de l'I.M.C.A.M.A. Dans cette construction, d'une valeur de 8.000.000 de francs, ont été réalisés tous les derniers perfectionnements que la science moderne met à notre disposition. Le luxe et le confort y vont de pair, ne se contrariant jamais, mais procurant, au contraire, un surcroît d'agrément que l'on recherche aujourd'hui de plus en plus. L'hygiène a été aussi l'un des soucis dominants dans l'édification de cet immeuble qui peut, en tous points, être pris pour modèle de la construction moderne. Chaque appartement est disposé de telle façon que la lumière, facteur indispensable de santé, soit partout à même de. pénétrer, non point de façon brutale, mais uniquement pour donner à l'ensemble plus de gaieté. Une installation de frigidaire complète agréablement l'aménagement des pièces et procure la fraîcheur nécessaire durant les périodes de chaleur. Des ascenseurs permettent aux habitants de parvenir à leurs appartements sans la moindre fatigue, chose fort appréciable lorsqu'il est besoin de monter de nombreux étages. Enfin, cet immeuble, entièrement conçu par M. Albert Greslin, possède toutes les commodités qui font de l'habitation moderne un lieu charmant dont on ne se sépare qu'à regret.

De nombreuses autres réalisations ont été effectuées encore par cet architecte, soit en immeubles industriels soit en immeubles de rapport, et dans chacun de ces bâtiments, domine le souci du confort moderne, souci qui se retrouve dans les immeubles Fayolle, Demeure, Comte, Anginot, etc.



M. GRESLIN architecte

En collaboration avec M. Ponsard, M. Albert Greslin a réalisé l'immeuble du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie de Rabat.

C'est à ce même architecte que la banlieue et la ville de Casablanca doivent d'être égayées de fort belles villas au style pur. d'un goût parfait. Telle est, par exemple, celle de M. Puech, celle de M. Greslin lui-même, dont on ne peut moins dire qu'elle est un modèle de genre.

Parmi les projets élaborés par M. Greslin, nous signalons l'église du Maarif et les bâtiments annexes qui sont actuellement en cours de construction. Leur ensemble coûtera plus de 2.300.000 francs.



La cage de l'escalier est revêtue de marbre ; on remarquera la ferronnerie de la porte de l'ascenseur (Architecte : M. Greslin)



Immeuble de l'I.M.C.A.N.A., 2, rond-point Lyautey, Casablanca. Architecte : M. Greslin. Plusieurs ascenseurs ; frigidaire dans les appartements ; buanderie particulière, etc.

M. Marcel Desmet, architecte D. P. L. G.,

membre de la commission municipale de la ville de Casablanca, premier prix du concours de façades de la ville de Lille 1929, diplômé d'honneur de la Société française d'architectes 1933, médaille d'or Exposition internationale du Bâtiment, Bruxelles 1933. Bureaux : 66, rue Jacques Cartier Casablanca

Constructions exécutées au Maroc par M. Desmet : Immeuble Brazza à Casablanca (15 millions de francs) ; Immeuble France, boulevard de la Gare, à Casablanca (2.500.000 fr.) ;



M. Marcel Desmet

Groupe du Grand-Socco, boulevard de la Gare à Casablanca, en collaboration avec MM. Cadet et Brion, architectes (8.000.000 de francs);

Immeuble d'Urville, angle boulevard de la Gare et rue Dumont-d'Urville, à Casablanca (1.500.000 fr.);

Immeuble SOLIMA, angle boulevard de la Gare et boulevard Pétain, à Casablanca (2.500.000 fr.);

Immeuble SIF, place de la Gare, à Casablanca (700.000 fr.);

Aménagement de le Maison des arts indigènes à Casablanca (300.000 fr.);

Villa de M. B..., rue Jean-Jaurès, à Casablanca (400.000 fr.);

Établissements industriels « Charma », à Casablanca (400.000 fr.), etc.



Immeubles SOLIMA à loyers moyens, angle bd de la Gare et bd Pétain (architecte : M. Desmet) : 46 appartements de 1, 2 et 3 pièces ; ascenseurs ; eau chaude ; incinérateurs.

[91]

MM. Elias et Joseph Suraqui, architectes S. P. A. F. 15, rue Colbert, Casablanca

Voici les principaux immeubles construits par MM. Suraqui, immeubles dont la valeur totale atteint à ce jour près de 100.000.000 de francs.



M. Elias SURAQUI, architecte S. P. A. F., licencié en droit, expert assermenté près les tribunaux du Maroc, membre de l'Association provinciale des architectes français.



M. Joseph SURAQUI, architecte S P. A. F.

MM. Suraqui ont obtenu le diplôme spécial à l'exposition coloniale de Paris en 1931 et le Grand Prix médaille d'or à l'Exposition internationale du bâtiment à Londres (1932)

Année 1923. — Immeuble Giraldi, rue Prom à Casablanca (525.000 fr.); immeuble Gallinari frères, bd, de la Gare, Casablanca (1.800.000 fr.)

Année 1924. — Immeuble du vicomte de Lassalle, rue Guynemer, Casablanca (1.600.000 fr.); immeuble Tolédano frères, place Guynemer et rue Védrines (875.000 fr.);

Année 1926. — Groupe scolaire israélite, boulevard Moulay-Youssef, Casablanca (950.000 fr.)

Année 1927 immeuble Hassan, square Gentil et avenue Moinier, Casablanca (1.940.000 fr.); immeuble vicomte de Lassalle, rue Blaise-Pascal, Casablanca (680.000 fr.); immeuble de la duchesse de Guise, rue Lieutenant-Novo et rue Gentil, à Casablanca (1.840.000 fr.);

Année 1928. — Immeuble Shocron, place de Verdun, à Casablanca (750.000 fr.); dock Braunschvig, au port de Casablanca (400.000 fr.); hôtel particulier Pinto, place de la Fraternité (540.000 fr.); immeuble Lévy et Schérula, angle rue Prom et rue Védrines (775.000 fr.); hôtel particulier Cohen, avenue du Général-Moinier, Casablanca (622.000 fr.); docks Bénédic, au port de Casablanca (250.000 fr.); immeuble Coriat, rue Coli, à Casablanca (1.400.000 fr.); immeuble Guedj, boulevard de la Liberté et rue Gay-Lussac (1.100.000 fr.);

Année 1929. — Bureaux et entrepôts de la SAMA, rue d'Arcachon, à Casablanca (240.000 fr.); magasins et entrepôts Braunschvig, à Fez (275.000 fr.); immeuble Tabet, boulevard de Paris, à Casablanca (1.450.000 fr.); hôtel particulier Benzaquen boulevard Moulay-Youssef, Casablanca (350.000 fr.); immeuble vicomte de Lassalle, place de Verdun (1.100.000 fr.); immeuble Lazare Hazan rue du Docteur-Mauchamp, Casablanca (1.750.060 fr.); immeuble Braunschvig, avenue de France à Fez (1 675.000 fr.)

Année 1930. — Immeuble Tolédano frères, boulevard de Paris, Casablanca (1.910.000 fr.); immeuble Benchétrit, place de Verdun, Casablanca (375.000 fr.); immeubles Meffre, rue du Docteur-Mauchamp, Casablanca (2.700.000 fr.); entrepôts Joseph Tolédano, route de Médiouna, Casablanca (350.000 fr.); immeuble Ettedgui, rue de l'Industrie à Casablanca (365.000 fr.); docks au port de Casablanca, de MM. Benazéraf (286.000 fr.); immeuble Joseph Tolédano, avenue du Général-Moinier, Casablanca (1.710.000 fr.); immeuble du Comptoir du jute, rue Lugérini, Casablanca (560.000 fr.); hôtel particulier Kagan, boulevard d'Anfa, Casablanca (350.000 fr.); immeuble Suragui frères, rue Chevandier-de-Valdrôme, Casablanca (1.400.000 fr.);

Année 1931. — Immeuble de la SAMA, à Mogador (250.000 fr.); groupe scolaire de Mogador (1.200.000 fr.); immeuble Pinto, place de Verdun, à Casablanca (1.850.000 fr.);

Année 1932. — Immeuble de l'Union immobilière marocaine, boulevard de la Gare (1.250.000 fr.); immeuble Ettedgui, rue Condorcet à Casablanca (350.000 fr.); groupe de trois villas à étages pour M J. Tolédano, angle rue Régnier, rue Buffon et rue Chateaubriand (700.000 fr.); immeuble Afriat, boulevard de la Liberté et rue Lassalle (1.150.000 fr.); immeuble Benalal, avenue Drude, rue Védrines et rue Colbert (2.150.000 fr.):

Année 1933. — Groupe scolaire israélite, boulevard de Bordeaux, rue Lesseps et boulevard Moulay-Youssef, Casablanca (850.000 fr.); groupe scolaire israélite de Safi (800.000 fr.); groupe scolaire israélite d'Azemmour (300.000 fr.);

Année 1934. — Immeuble Tolédano frères, avenue du Général-d'Amade, place Maréchal à Casablanca, (2.050.000 fr.); bar rustique du Jardin d'été, à Casablanca (165.000 fr.); immeuble Attias, rue Védrines et rue Aviation-française (800.000 fr.) immeuble Noulelis, avenue Mers-Sultan, Casablanca (1.300.000 fr.) hôtel particulier Nahon, à Mazagan (160.000 fr.)

Année 1935. — Groupe scolaire israélite de Meknès (450.000 fr.); hôtel particulier Ohayon, boulevard Camille-Desmoulins, Casablanca (196.000 fr.); immeuble Halioua,

rue de Strasbourg à Casablanca (400.000 fr.) ; agrandissement Banque italienne, à Casablanca (75.000 fr.) ; groupe scolaire israélite de Mazagan (150.000 fr.) ; hôtel particulier Albert Tolédano, rue de Tunis (800.000 fr.) ;

Année 1936. — Cours complémentaire école israélite de Casablanca (250.000 fr.); extension groupe scolaire israélite de Meknès (220.000 fr.); hôtel particulier Gaucher, boulevard Castelnau, Casablanca (410.000 fr.); villa Lespagnol, rue de la Paix, à Casablanca (110.000 fr.); immeuble Hagiage et Sasportes, rue Savorgnan-de-Brazza (680.000 fr.);

Année 1937. — Immeuble Guzo, avenue Mers-Sultan et rue Condorcet (800.000 fr.); différents travaux d'aménagement, de transformation et d'extension en différents immeubles, environ 600.000 francs.

Le total des travaux réalisés par MM. Suraqui atteint environ 100.000.000 de francs.



Immeuble Benallal [ou Benalal], avenue du Général-Drude et rue Guynemer (architectes : MM. Suraqui)

M. Louis Fleurant, architecte D. P. L. G. Boulevard de la Marne, Casablanca



M. FLEURANT

Voici les principaux ouvrages conçus et dirigés par M. Fleurant :

En 1929, les chais de la Compagnie marocaine vinicole ; les chais Roustan ; le groupe scolaire du Maarif. En 1930, le groupe scolaire de la Ferme Blanche. Il obtint le 2e prix au concours d'une Maison centrale à Kénifra ; le 2e et 3e prix au concours d'une Maison centrale à Meknès ; il prépara les projets et dirigea les travaux du transformateur de la S. M. P. à Casablanca ; des immeubles de rapport et de nombreuses, villas, à Casablanca. Ses projets obtinrent un premier prix pour le concours d'habitations à bon marché et un deuxième prix pour le concours de groupes scolaires de Safi, etc. [92]

M. Lièvre architecte 29, rue Prom, Casablanca

Travaux effectués par M. Lièvre:

Immeuble de M. Baguenault de Puchesse et groupe de six hôtels particuliers, avenue du Parc, Casablanca;



M. LIÈVRE

```
Création du Pavillon Bleu et de l'Abbaye, avenue du Général-Moinier, à Casablanca;
  Garage de la C.T.M., place de France, Casablanca;
  Immeuble de la C.T.M., boulevard Pasteur, Casablanca;
  Garage de la C. T. M., boulevard Girardot, Casablanca;
  Agrandissement Henry Hamelle, avenue de la Marine, Casablanca;
  Immeuble Israël, à Marrakech; ;
  Gare de la C. T. M., à Marrakech;
  Immeubles J. Parrain, boulevard de Lorraine, rue Blaise-Pascal, et rue du Lieutenant-
Bergé, à Casablanca;
  Immeuble Desveaux, boulevard de Lorraine à Casablanca;
  Immeuble Bouchet, rue Coli, à Casablanca;
  Hôtel Georges-V, rue Sidi-Belyout, Casablanca;
  Immeuble Lafitte, rue Dupleix, à Casablanca;
  Usine, garage et siège social O. N. A. et C. T. M., Maarif, Casablanca;
  Immeuble Lecompte, boulevard d'Anfa, à Casablanca;
  Immeuble Lièvre, rue Mouret, à Casablanca;
  Garage et gare C. T. M., Rabat;
  Immeuble de M. Lafitte, avenue du Général-d'Amade, Casablanca :
  Immeuble de M. Lebascle, avenue du Général-d'Amade, à Casablanca;
  Immeuble de la Société immobilière Anfa, 29, rue Prom, Casablanca;
  Hôtel « Tangeria », à Tanger ;
  Gare, hôtel et immeuble C. T. M., à Fez;
  Agence de la C. T. M. à Amerzgane ;
  Bordi de Bou Abzzer;
  Gare indigène de la C. T. M., à Meknès;
  Gare indigène de la C. T. M., à Marrakech ;
  Hôtel C. T. M. à Marrakech;
  Pavillon de l'Éducation physique pour la ville de Casablanca;
  Consulat de Grande-Bretagne à Rabat ;
  Valeur des constructions exécutées de 1920 à 1937 : trente-cing millions, non
compris des travaux d'État et de l'Office chérifien des habitations militaires.
```



Immeuble Lebascle, avenue d'Amade (M. Lièvre, architecte)



Immeuble construit par M. Lièvre, architecte

M. Jean Michelet, architecte 167, boulevard d'Anfa, Casablanca

Voici les principaux travaux exécutés par M. Michelet : En 1929, l'immeuble Desveaux, boulevard de Lorraine (950.000 fr.) ;



M. J. MICHELET

```
En 1929, l'immeuble du docteur Roussel, rue Bouskoura (800.000 fr.); En 1931, un autre immeuble Roussel, rue Baudin (500.000 fr.); L'immeuble Lévy, boulevard d'Anfa (1.000.000 de francs); En 1929, la surélévation de l'immeuble Artaud, rue Védrines; En 1930, la villa Rogier, rue Ollier (200.000 fr.); En 1931, la villa Boulfray, rue Ollier (110.000 francs) Les villas jumelles Marionnet, dans la même artère (120.000 fr.); La villa Gallin, rue Boileau (110.000 fr.); La villa Félici, rue de Namur (105.000 fr.); La villa Muffraggi, rue de Namur (130.000 fr.); etc. [93]
```

M. Pierre Jabin, architecte rue Guy Lussac, Casablanca



M. Pierre JABIN, architecte

```
Voici la liste des principaux travaux conçus et dirigés par M. Pierre Jabin :
  Immeuble Razon, rue Guynemer (350.000 fr.);
  La villa Mespoulet, avenue Mers-Sultan (150.000 fr.);
  Celle de M. Bertholet, dans la même artère (180.000 fr.);
  L'immeuble Pappalardo, boulevard de la Liberté (1.100.000 fr.);
  Celui de M. Nouchy, rues Ledru-Rollin et Gay-Lussac (250.000 fr.);
  L'immeuble de M. Ghandour, rue Bouskoura (2.000.000 de fr.);
  Pour le Comptoir immobilier du Maroc, un immeuble rue Mauchamp (900.000 fr.);
  Un immeuble, boulevard de Paris (1.400.000 fr.);
  L'immeuble Moulan, rue du Docteur-Mauchamp, 900.000 fr.;
  Le cinéma Rialto (2.400.000 fr.);
  Les deux immeubles Pappalardo, boulevard de la Liberté (4.000.000 de fr.) et
boulevard de Lorraine (500.000 fr.);
  Les immeubles Trémolède, rue Sidi-Belyout (1.700.000 fr.);
  Ben Mergui, rue Bouskoura (2.000.000 de fr.):
  La belle villa Cohen, rue Curie (400.000 fr.);
  L'immeuble Salemi, boulevard Zola (450.000 fr.);
  Le gratte-ciel de onze étages appartenant à M. Barizon, boulevard Circulaire
(1.500.000 fr.);
  Le Cercle de l'Alliance israélite, rue Lacépède (250.000 fr.);
  L'immeuble Chaignaud, quartier de la Gare (600.000 fr.);
  La Coupole, appartenant à M. Gautier, rue Roget (1.000.000 de francs);
  La villa Taourel, boulevard d'Anfa (250.000 fr.);
  L'hôtel des Thermes d'Oulmès (800.00 fr.);
  L'immeuble des Établissements Primarios, avenue Mers-Sultan (900.000 fr.);
  Le building Moretti et Milan, place de France (4.000.000 de fr.);
  Et bien d'autres immeubles encore faisant une belle parure à la grande ville
marocaine.
```

M. Paul Perotte, architecte. 1, rue Blondel, Casablanca



M. Paul PEROTTE, diplômé par le gouvernement, Grand Prix E. I. Rotterdam 1928

M. P. Perotte a collaboré avec M. J. Balois à la construction de nombreux édifices administratifs et constructions particulières, immeubles de rapport (Mellul, à Casablanca, Bordy, à Rabat, etc.) et villas...

A obtenu de nombreuses récompenses dans les concours publics d'architecture du protectorat (groupes scolaires, hôtel de ville de Marrakech, marché de gros de la ville de Casablanca, etc.). Ce dernier édifice, actuellement en construction, sera la plus imposante construction de ce genre réalisée en Afrique du Nord.

Administrateur délégué de la Société immobilière de l'Oued Koréa et de la Société immobilière de l'Oasis, à Casablanca.

Société immobilière et agricole de l'Oued Korea Société anonyme au capital de 1 million de francs Siège social : 1, rue Blondel à Casablanca. Tél. A 17-24

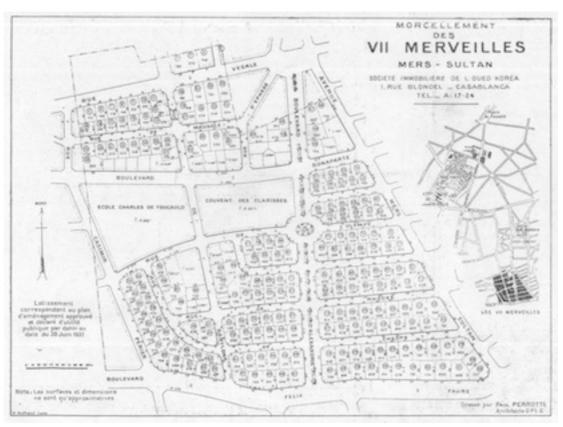
Cette société procède notamment au morcellement et à l'aménagement de l'ancien lotissement d'Alsace, actuellement « LES VII MERVEILLES », d'une superficie de plus de vingt hectares, sur le plateau de Mers-Sultan entre le parc de la Société d'horticulture et le Lycée Lyautey.

Le plan d'aménagement définitif de ce domaine magnifique a été déclaré d'utilité publique par dahir en date du 30 juin 1937.

La ville de Casablanca poursuit les travaux de viabilité dans les voies anciennes et nouvelles, toutes classées dans le domaine public.

De son côté, la Société a entrepris la construction de villas de grand confort, destinées à la location qui, en attirant aux « VII MERVEILLES » une clientèle choisie, donnent une garantie de rapide valorisation à ce quartier exceptionnellement sain, et bien aéré.

Le conseil d'administration de la société a délégué ses pouvoirs à M. Paul Perotte, architecte diplômé par le gouvernement, à Casablanca, particulièrement qualifié pour guider les futurs propriétaires dans le choix de leur terrain.



Morcellement des « VII Merveilles », Mers-Sultan dressé par Paul Perrotte, architecte D.P.L.G.



Villa construite sur le lotissement des « VII Merveilles »

[94]

M. G. RENAUDIN, architecte diplômé par le gouvernement, bd d'Anfa, Casablanca



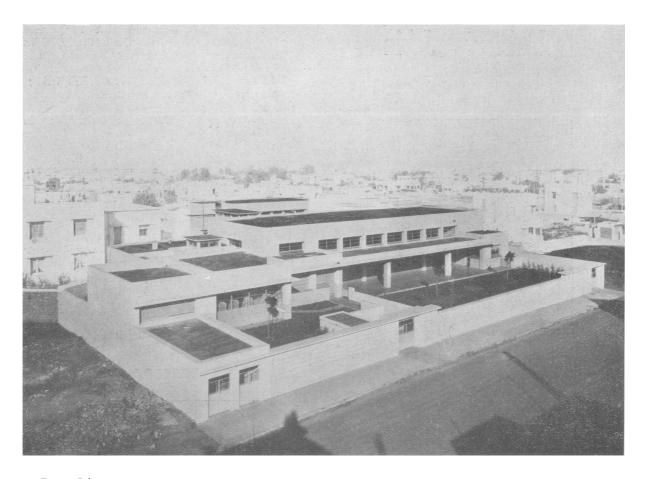
M. G. RENAUDIN, architecte D.P.L.G.

Principaux travaux exécutés de 1932 à 1935, en collaboration avec M. Grel, architecte diplômé par le gouvernement

A. — Instruction publique:

Casablanca : groupe scolaire de la Gare (350.000 fr.) ; école musulmane d'apprentissage de la nouvelle Médina (350.000 fr.) ;

Port-Lyautey: collège (1.000.00 de fr.);



E. — Divers:

Casablanca : deux villas M. Delanoë Georges (250.000 fr.) ; immeuble de rapport SIPA, sans gros œuvre (1.900.000 fr.) ;

Immeuble M. Eyraud (1.500.000 fr.).

Total: 16.600.000 francs.

Principaux travaux exécutés personnellement de 1936 à 1937 :

A. — Instruction publique:

Casablanca: école musulmane d'apprentissage de la nouvelle médina (200.000 fr.);

Mazagan : école de filles musulmanes (450.000 fr.) ;

Berréchid: école musulmane (200.000 francs);

Safi : caserne des douanes (650.000 fr.)

B — Douanes, régies et services financiers :

Fédhala : caserne des douanes (260.00 fr.) ;

Quédadra : poste douanier (400.000 fr.)

C. — Municipalités :

Casablanca: œuvres d'assistance du Maarif. (650.000 fr.);

Safi: hôtel de ville, deuxième tranche (750 000 fr.);

Casablanca: stade ASPTT (150.000 francs).



Exemple d'architecture arabe

Au modernisme de l'architecture moderne, les Arabes opposent leur architecture médiévale. Et les ouvriers spécialisés dans l'art de la décoration mauresque mettent à jour de vrais chef-d'œuvre. Il faut voir à l'œuvre ces artisans consciencieux pour comprendre et mieux admirer leur virtuosité. Depuis des siècles, ils se transmettent de père en fils, traditions, principes et procédés, et quelquefois l'unique outil indispensable aux sculpteurs : un humble couteau de cuisine dont la lame, usée par le repassage, est réduite à des proportions assez invraisemblables.



Immeuble de M. et M^{me} Delanoë, rue Jean-Jaurès Formant hôtel particulier et comprenant 5 appartements seulement de grand confort.